

Question de chance

Tous les représentants des plus grands médias de la planète avaient été convoqués à une conférence de presse extraordinaire, donnée par Samuel Reynolds, le PDG de MétaSpace. Le texte de l'invitation était plutôt vague, mais il allait sans doute être question de l'Arche, le plus gros projet (et aussi le plus délirant) de l'entreprise. Quelques années auparavant, Samuel avait en effet décidé de financer les rêves d'un climatologue sur le déclin prophétisant la fin du monde, et avait lancé la construction d'un gigantesque vaisseau qui serait chargé d'emmener un échantillon de la population humaine vers une autre planète.

Au début, l'idée avait fait rire, puis, lorsqu'il apparut que Samuel était sérieux, les gens ont commencé à se pencher sur la question. La position officielle des gouvernements était que la planète allait très bien, et qu'elle avait de nombreux siècles devant elle, mais certaines inquiétudes commençaient à se faire sentir. Comment se fait-il qu'il pleut 75% de l'année au niveau de l'équateur ? Pourquoi les séismes se font-ils de plus en plus fréquents ? Toutes les récentes catastrophes naturelles avaient renforcé le battage médiatique qui entourait l'Arche. L'action de MétaSpace était fluctuante, connaissant des hauts et des bas au gré des annonces des scientifiques et de conférences de presse comme celle qui allait se dérouler.

La réunion avait lieu dans les quartiers généraux de MétaSpace, situés en plein cœur de Nevarton. Le grand hall aux parois de verre avait été meublé pour l'occasion d'une centaine de chaises et d'un pupitre, placé juste sous la sculpture géante représentant le logo de la compagnie. C'était le soir, et les éclairages extérieurs créaient un intéressant jeu d'ombres avec les poutres métalliques soutenant la verrière. L'acoustique de l'installation avait été soignée pour s'affranchir de tout écho parasite, afin que tous, même au fond, puissent entendre distinctement ce que le PDG avait à dire.

Les murmures cessèrent rapidement pour laisser place aux éclairs des appareils photos quand Samuel fit son entrée. Posant ses mains bien à plat sur le pupitre, il attendit que les flashes se calment, puis prit la parole.

- Bonsoir à tous. Merci d'être venus aussi nombreux en cette belle soirée d'été.

Samuel avait choisi de débiter son discours par un trait d'ironie. Il avait plu en effet à verse toute la journée. Les trombes d'eau n'avaient cessé qu'à la nuit tombée, laissant le pays complètement trempé.

- Nous serons brefs, afin de ne pas trop vous faire perdre votre temps. Comme vous vous en doutez, nous sommes réunis ici pour parler de l'Arche. Une décision importante concernant ce projet a été prise, en partie pour répondre à ceux qui considèrent que MétaSpace se concentre trop sur l'Arche au détriment de ses autres activités. Je vous annonce donc aujourd'hui la création de la Fondation Anderson, du nom de celui qui est à l'origine du projet. Toutes les ressources qui étaient allouées à la construction de l'Arche passent désormais sous le giron de la Fondation, qui restera financée par MétaSpace. A la tête de la Fondation, nous avons choisi de placer le Docteur Amy Lee, qui vous connaissez sans doute pour son fascinant système automatique de régulation du trafic routier. Elle va maintenant vous parler de l'avenir du projet. Docteur Lee, je vous cède la place...

Question de chance

La jeune femme assise au premier rang se leva, et rejoignit le PDG de MétaSpace au pupitre. Son tailleur gris pâle était élégant sans être provocateur, assez décolleté pour attirer l'attention mais pas suffisamment pour que les journalistes ne fassent que la dévorer des yeux pendant toute la conférence.

- Avant de débiter, je tiens à remercier le Conseil de Direction de MétaSpace pour m'avoir confié la responsabilité de mener à bien ce projet titanesque, et j'espère me montrer digne de leur confiance. Comme Samuel vient de vous l'annoncer, la construction de l'Arche passe maintenant sous le contrôle de la Fondation Anderson. Ce changement correspond avec l'entrée du projet dans une nouvelle phase. Jusqu'à présent, les différents modules de l'Arche étaient conçus dans les centres de recherche MétaSpace, ici à Nevarton, mais aussi à Redcastle et à Rockbridge. A présent que ces modules sont achevés, il est temps de commencer à les assembler. Seulement, il est impossible de faire décoller l'Arche de la Terre: obtenir la poussée nécessaire demanderait un volume de carburant plus grand que celui du vaisseau lui-même. Pour résoudre cette difficulté, la phase d'assemblage de l'Arche se passera là-haut, en orbite.

Elle leva un doigt vers le ciel étoilé, et la plupart des journalistes levèrent inconsciemment la tête, comme s'ils pouvaient apercevoir quelque chose.

- L'infrastructure du chantier est déjà en place, et les premiers modules seront envoyés par fusée d'ici la fin de la semaine. Une équipe de cent personnes, assistés de robots constructeurs travaillera d'arrache-pied pour finir ce travail au plus vite.

Le Docteur Lee fit une pause pour laisser à son auditoire le temps d'assimiler ce qu'elle venait de leur livrer, puis se lança dans sa deuxième annonce.

- D'autre part, la biodiversité de notre planète sera représentée par une gigantesque base ADN. Des exemplaires de génomes des principales espèces animales et végétales connues seront embarqués à bord. La planète que nous visons possède normalement un écosystème déjà établi, mais cette base de données servira de référence si nécessaire. Par ailleurs, SARA, l'intelligence artificielle de bord, est dotée d'une base mémoire contenant des images de la Terre, et les moments forts de notre Histoire.

Une nouvelle pause. Amy jeta un coup d'œil rapide au public. La plupart étaient en train de griffonner frénétiquement sur leurs blocs-notes.

Tant mieux, pensa-t-elle. Comme ça ils n'auront pas le temps d'être surpris par mon discours. Les réactions ne se feront sentir que demain matin.

- Enfin, le dernier élément constituant l'Arche, et sans doute le plus important, n'a pas encore été fixé. Je veux parler bien évidemment de sa population humaine. L'équipage a déjà été choisi parmi les membres du projet, mais la liste complète des autres passagers reste à déterminer.

Des murmures s'élevèrent dans l'assistance. Elle avait prévu que son dernier point susciterait des réactions. Et le pire était sûrement à venir.

- Comme il est entendu que les personnes qui embarqueront à bord de l'Arche seront les seuls représentants de l'humanité, le choix s'avère délicat. Une grande portion des places a été

Question de chance

réservée pour de grands scientifiques, politiques et artistes de notre temps, afin de préserver notre culture. Des quotas ont été soigneusement établis pour être le plus représentatif de notre civilisation. Pour les autres... Les passagers de l'Arche seront déterminés par tirage au sort.

Je parie que cette phrase fera les gros titres demain, pensa-t-elle.

Les murmures se firent plus insistants. Le Docteur Lee se rendait bien compte que cette nouvelle allait être difficile à accepter, ce soir par les journalistes et le lendemain par la planète entière. Le tirage au sort a toujours été le moyen à la fois le plus équitable et le plus injuste pour faire un choix. Tout le monde a une chance égale devant le hasard, mais ceux qui ne sont pas choisis ont toujours un peu ce sentiment amer « Pourquoi est-ce que c'est lui et pas moi ? Qu'a-t-il de plus pour mériter d'être choisi ? ». Mais maintenant que c'était fait, elle ne pouvait plus reculer. Se laissant à peine le temps de reprendre sa respiration, elle enchaîna :

- Dès demain, tous les habitants de la Terre pourront se rendre dans leur mairie, ou au bâtiment administratif le plus proche, avec une pièce d'identité afin de s'inscrire. Les appelés seront choisis par un superordinateur tous les mois parmi ceux présents sur la liste. Ils devront alors se faire connaître au centre de MétaSpace le plus proche, où ils subiront l'entraînement qui les préparera à leur séjour dans l'Arche. Je précise que bien évidemment, et ceci afin de laisser la même chance à tout le monde, cette inscription est gratuite. Ces tirages auront lieu les douze prochains mois. Au terme de ceux-ci, la liste des passagers de l'Arche sera figée définitivement. Douze mois après, le vaisseau quittera l'orbite de la Terre vers la nouvelle planète de l'Humanité. D'ici là, je souhaite bonne chance à tous ceux qui se présenteront sur la liste. Merci de votre attention.

Un silence incroyable tomba dans le hall d'entrée. Le seul bruit perceptible était le chant des criquets à l'extérieur. Et puis d'un coup, tous les journalistes de la salle se levèrent et agitèrent leurs mains en vociférant pour poser leurs questions. Le Docteur Lee fit signe à l'un d'entre eux, sur sa droite, et le silence retomba.

- Jason Octar, du Daily News. Comment pouvez-vous nous assurer que le tirage au sort n'est pas biaisé ? Que l'ordinateur chargé de sélectionner les gens n'a pas une routine secrète qui favoriserait tel ou tel groupe de personne.

- Le générateur aléatoire a été établi par nos meilleurs chercheurs en cryptographie, et ne présente absolument aucun biais. De plus, une batterie d'huissiers dont la liste sera publiée demain a épluché le code de programmation de l'ordinateur pour vérifier son impartialité. Des routines ont été prévues pour détecter toute tricherie, comme par exemple ajouter plusieurs fois la même personne sur la liste. L'ordinateur lui-même a été placé dans une pièce hermétique, possédant son propre générateur électrique. Les seules interactions possibles avec l'extérieur sont les listes entrantes et sortantes. Une caméra filme l'intérieur en permanence et des gardiens sont postés à proximité nuit et jour.

- Comme vous le voyez, intervint Samuel, d'énormes protections ont été prises pour que ce tirage se fasse réellement au sort. Vous comprendrez que nous avons encore beaucoup de travail, aussi nous ne prendrons qu'une question de plus ce soir. Mademoiselle ?

La jeune journaliste qui avait la chance de pouvoir s'exprimer se leva, visiblement un peu émue.

Question de chance

- Sophie Romasha pour la Gazette de Nevarton. L'avantage et l'inconvénient du tirage au sort est que tout le monde peut être choisi. N'avez-vous pas peur que l'échantillon de population que vous allez envoyer dans un autre système solaire ne contienne des asociaux ou repris de justice, qui ne manqueraient pas de perturber le bon déroulement du projet ?

Ce fut directement Samuel qui répondit. Il savait que ce sujet avait inquiété le Docteur Lee, et il allait développer maintenant le même type d'arguments qu'il avait employé pour la convaincre. Samuel s'autorisa un léger sourire. Cette journaliste, bien que visiblement peu expérimentée, avait un certain potentiel. Plus tard dans la soirée, il demanderait à son service recrutement de la débaucher de la Gazette pour la faire entrer dans le service Communication de MétaSpace. Il avait besoin de gens avec l'aplomb de la journaliste.

- Excellent question, Mademoiselle. Ce problème a été en effet soulevé au cours de nos nombreuses réunions. Tout d'abord, sachez pour votre tranquillité d'esprit que les prisonniers, ayant perdu tout droit civique, ont également perdu la possibilité de se présenter au tirage au sort.

La réaction du public fut mitigée, il y eut quelques soupirs de soulagements, deux ou trois légers cris d'indignations et beaucoup de phrases chuchotées au voisin.

- D'autre part, il est en effet possible que certains repris de justice, comme vous les appelez, soient sélectionnés. Mais ces gens ont payé leur dette à la société, que ce soit en temps de prison ou bien en jours de travaux. Dans tous les cas, ils ne doivent plus rien à leurs concitoyens. On voit mal alors de quel droit MétaSpace se permettrait de leur refuser l'accès au programme. De plus, la sécurité à bord de l'Arche sera assurée par un contingent des mêmes robots qui patrouillent actuellement dans nos rues, et les lois y seront aussi strictes que sur Terre. La justice sera rendue de la même façon ; nous avons prévu une petite section de détention pour les cas extrêmes. Mais je suis certain que nous n'aurons jamais à nous en servir. Enfin, un pôle de psychologie a été mis en place pour les participants au programme, ici sur Terre pendant la préparation ainsi que sur l'Arche, afin de détecter et traiter tout problème le plus tôt possible. Ceci permettra d'éviter des tensions qui pourraient pousser certains à commettre des actes répréhensibles.

Maintenant, si vous voulez bien nous excuser, le professeur Lee et moi-même devons encore nous consacrer à de nombreuses tâches pour que le travail de la Fondation se passe le mieux possible. Mais avant de vous quitter, je vous donnerai une dernière information : le premier tirage pour les passagers de l'Arche aura lieu dans exactement une semaine, lundi prochain à minuit heure de Nevarton. La liste des premiers sélectionnés sera publiée dès le lendemain 8h. Les noms de ceux qui ne seront pas choisis seront automatiquement reconduits pour le deuxième tirage. Très bien, il ne me reste plus qu'à vous remercier d'être venus ce soir, et de me joindre au professeur Lee pour vous souhaiter bonne chance. Merci à tous.

Samuel s'éloigna du pupitre, tandis que le parterre de journaliste tentait désespérément de lui poser une multitude de questions. Mais le PDG de MétaSpace ne leur prêta pas attention, et disparu avec le professeur Lee par une porte du hall. Dans la minute d'après, des dizaines de visiophones sonnèrent dans les rédactions du monde entier. L'incroyable nouvelle se répandait.

Question de chance

Laura ouvrit mollement une paupière, et la referma immédiatement, éblouie par un rayon de soleil. Sa baie vitrée était programmée pour ne laisser passer le jour qu'à partir de huit heures du matin, ce qui signifiait que sa grasse matinée touchait presque à son terme.

La trentenaire se tourna dans les draps léger de son lit. Comme elle s'y attendait, la place de son mari était vide. Elle se souvint avoir entendu rentrer Ben très tard dans la nuit, allant directement au lit en déposant un baiser sur la joue de sa femme. Ou bien était-ce un rêve ?

Ces derniers temps, son mari était tellement pris par son travail qu'elle ne le voyait que très rarement. Il faut dire que Ben Sawyer était le plus fidèle assistant du PDG de MétaSpace, et qu'il s'acquittait de toutes sortes de tâches pour son patron et ami, parfois relativement dangereuses. Laura savait à quoi s'attendre quand elle avait épousé l'homme de trois ans son aîné. Mais depuis que l'Arche avait été exposée au grand jour, la situation était devenue franchement difficile à vivre. Certaines nuits, elle rêvait qu'elle et son mari vivaient une vie tranquille et sans histoires dans une cabane dans la campagne, loin à l'est. Mais il était garde du corps, et elle cardio-chirurgienne. Aucune chance pour qu'ils soient tranquilles un jour.

Profitant de la chaleur apportée par le doux soleil du matin, elle se leva et se dirigea vers la douche. Sur la porte, un petit message de Ben était affiché. Un simple « Je t'aime », mais qui la fit sourire. Bien que très occupé, son mari pensait toujours à elle.

Il avait même pris le temps de lui préparer son petit déjeuner. Certes, les croissants et les toasts étaient directement fabriqués par le four, et il suffisait juste de mettre les bons ingrédients, mais c'était l'intention qui comptait. Sur la table étaient étalés les journaux du jour. Laura n'y jeta qu'un œil distrait, car elle en connaissait déjà les gros titres.

« La loterie du millénaire »

« L'Arche du hasard »

« Un ordinateur détermine l'avenir de l'Humanité »

Ben lui avait expliqué deux jours plus tôt quelle annonce son patron comptait faire. Elle avait été surprise, bien évidemment, et tout de suite enthousiaste. C'était une occasion unique de participer à une grande cause : la survie de l'Humanité. Ben s'était montré un peu plus réservé. Il ne voyait pas d'un bon œil toutes les conséquences que ce changement impliquerait, et préférait sa petite vie de Terrien. Laura s'était dit qu'elle finirait bien par le convaincre. S'imaginer filant loin de la Terre à des milliers de kilomètres par heure lui donnait des frissons. Oh, elle savait bien qu'elle ne verrait jamais leur destination finale : le trajet de l'Arche durerait plusieurs générations, mais malgré ça elle était tentée par l'aventure.

Maintenant qu'elle avait un peu réfléchi à la question, son intérêt était un peu retombé. Partir sur l'Arche signifiait quitter son travail qu'elle adorait, leurs amis, le golf et la broderie pour se consacrer entièrement à l'entraînement intensif requis pour monter à bord du vaisseau.

Elle chassa pour l'instant ce débat de son esprit, et prépara sa sacoche. A force de traîner, elle allait être en retard. La chirurgienne glissa en hâte dans son sac les radios de son patient du jour, qu'elle avait étudiées la veille au soir. Comme son mari ne revenait que tard dans la nuit, elle avait pris la

mauvaise habitude de ramener du travail chez elle. Toutes ses amies lui avaient fortement déconseillé de faire ça, mais Laura était très attachée à son travail et à ses patients.

Aujourd'hui, elle allait tenter de sauver un garçon de cinq ans appelé Tim. L'enfant avait contracté une maladie très rare qui cause une dégénérescence du myocarde. Si rien n'était fait, il mourrait dans les deux années à venir. L'opération en elle-même était relativement courante, mais la cardiologue avait eu beaucoup de difficultés à trouver un nouveau cœur compatible pour un enfant en bas âge. Malgré tous les progrès de la médecine moderne, le cœur était un des rares organes qu'on n'avait pas réussi à synthétiser à partir de cellules-souches. Il avait donc fallu attendre le décès d'un autre enfant. Une vie pour en sauver une autre. Même si elle était triste pour celui qui était mort, Laura était fière de se dire qu'elle allait contribuer à la survie de Tim.

Son baladeur sur les oreilles, elle se laissa porter par le tram aérien qui glissait doucement sur ses rails magnétiques. Grâce à leurs salaires, Ben et Laura avaient pu se payer une belle villa accrochée à la falaise, juste au dessus de la mer, dans un des coins les plus chics de la banlieue de Nevarton. Non loin de leur résidence se trouvait celles des plus grands industriels du pays, dont Samuel Reynolds, le patron de Ben. Le riche PDG, toujours célibataire, invitait régulièrement le couple à dîner. Cela lui permettait sans doute de se sentir moins seul.

Il y avait quelques dizaines de kilomètres entre le domicile des Sawyer et l'hôpital de Nevarton. Plus on s'approchait du centre-ville, plus les belles villas avec piscine cédaient leur place à des pavillons classiques, puis à des barres HLM. Les gens qui y vivaient étaient ceux qui n'avaient pas eu la chance de trouver un emploi correct, et leurs conditions de vie étaient des plus précaires. Malheureusement, cette classe de la société était en pleine expansion. La flambée de l'économie avait favorisé le développement des grosses sociétés, mais avait également entraîné le déclin des petites, et le chômage n'avait jamais été aussi important. Les émeutes étaient de fait monnaie courante dans ces quartiers, qui ceinturaient toutes les grandes villes de la planète. Laura tressaillit quand la rame traversa la proche banlieue de Nevarton. Mais il n'y eut pas d'incidents ce jour-là.

En dehors des grandes agglomérations telles que Nevarton (il y en avait près d'une dizaine), le pays était totalement désert. La flore et la faune avaient presque disparues ; leur fragile équilibre bouleversé par la présence destructrice de l'Homme. Seuls subsistaient des champs, entièrement cultivés par des robots qui ne redoutaient pas l'isolement, qui servaient à nourrir la population citadine. Certains prétendaient avoir rencontré ça et là sur la planète, dans les contrées reculées d'Afrique et au cœur de l'Asie, des peuplades qui vivaient encore en petits groupes de dizaines de milliers d'âmes, mais ces légendes n'étaient guère prises au sérieux.

Le tram transportant Laura entra finalement dans le quartier des affaires. Un haut mur de béton le séparait des quartiers mal famés, afin de le protéger de toute intrusion. Le centre-ville n'était accessible que par les trams aériens ou souterrains, qui provenaient tous des banlieues éloignées. Certains très rares citoyens avaient encore assez d'argent pour payer le carburant de leur voiture personnelle, mais c'était devenu une situation exceptionnelle. Le transport en commun était considéré par presque tous comme une nécessité.

Le long des rails se trouvaient d'immenses panneaux vantant les mérites de produits divers, comme des crèmes anti-âge ou des téléviseurs dernier modèle. Parmi les classiques publicités, Laura remarqua que certaines d'entre elles faisaient la promotion de la loterie de l'Arche. La Fondation

avait mis l'accent sur la communication, afin que personne – de civilisé – ne puisse manquer les tirages.

« Embarquez pour le voyage de votre vie » disait l'affiche en grands caractères blancs. En fond se trouvait une vue d'artiste du vaisseau tel qu'il serait une fois terminé, le logo de MétaSpace bien en vue sur sa coque. Un texte en police plus fine expliquait comment s'inscrire au « plus grand tirage au sort jamais organisé ». Tout en bas, en caractères à peine visibles s'étaient toutes les conditions juridiques protégeant l'entreprise en cas de contestation du tirage. Les avocats de MétaSpace et de la Fondation avaient travaillé pendant plusieurs mois à l'élaboration du règlement, afin qu'aucune faille ne puisse être découverte. Du moins pas avant que l'Arche n'ait quitté le système solaire...

La rame s'arrêta à la gare de l'Hôpital, terminus de la ligne. Laura s'attarda quelques instants dans le véhicule, s'imaginant la vue splendide sur l'espace qu'on pouvait avoir depuis une des innombrables baies vitrées de l'Arche. Puis elle s'arracha à sa contemplation du vaisseau. Elle avait des vies à sauver.

Lorsque Ben ouvrit la porte de sa maison, il fut agréablement surpris par l'odeur délicate qui flottait dans l'air. N'ayant pas vraiment un excellent odorat, il reconnut pourtant le parfum d'une sauce aux champignons assaisonnée d'une pointe de curry. Rares étaient ceux qui pouvaient se procurer ces produits, mais les contacts qu'avait établis Ben au cours de ses périple lui assuraient un approvisionnement régulier.

Ben trouva sa femme dans la cuisine, en train de figoler le plat qu'elle venait de préparer, à la lueur des deux bougies qu'elle avait allumées sur la table. De l'agneau en sauce, un de ses plats préférés. Il l'enlaça tendrement puis l'embrassa.

- Bonsoir ma chérie.

- Bonsoir. Tu rentres tôt aujourd'hui, dit-elle avec un petit sourire.

Il était dix heures du soir bien passées. Laura s'était vite habituée à ce train de vie, préparant le dîner beaucoup plus tard que l'heure normale. Il arrivait souvent que, malgré tout, elle finisse par manger seule un repas devenu froid, et de se coucher sans avoir de nouvelles de son mari. Elle s'estima donc satisfaite ce soir où elle pourrait un peu profiter de Ben, après cette journée épuisante. La greffe de cœur avait été un succès, mais de nombreuses complications étaient survenues pendant l'opération, de sorte qu'elle avait passé presque toute la journée au bloc.

- Comment s'est passée ta journée ? demanda-t-elle, tandis qu'il s'asseyait face à elle.

- Plutôt calme. Les manifestants anti-Arche n'ont pas fait beaucoup parler d'eux aujourd'hui, et je les en remercie. Ca me fait moins de travail. Et je n'ai pratiquement pas vu Samuel, ni le Docteur Lee. Je dirais que, plus ça va, plus ils sont débordés. Ils doivent sûrement être impatients que le vaisseau parte enfin, pour les libérer de leurs soucis.

- Tu sais, je pense que le départ de l'Arche n'est qu'un début. Le Docteur Lee aura fort à faire en tant que commandante en chef du vaisseau. Gérer plus de dix mille passagers qui n'ont pour la

Question de chance

plupart aucune idée de leur destination ni en combien de temps ils l'atteindront ne doit pas être une mince affaire.

- Oui, sans doute, répondit Ben, la bouche pleine de veau. Mais pour le peu que j'en ai vu, je suis convaincu qu'elle saura se débrouiller. Et puis elle ne sera pas seule.

Il y eut un petit temps de silence, durant lequel les deux époux savourèrent la viande délicate.

- C'est demain qu'a lieu le premier tirage, finit par dire Laura.

- Oui. Il y avait beaucoup d'agitation autour de la salle de l'ordinateur. La sécurité a été doublée à cause de la menace d'attentat d'avant-hier. Ce tas de ferraille doit avoir une garde rapprochée plus imposante que celle du président.

Nouveau blanc. Laura reprit une bouchée de veau, comme pour se donner du courage, puis se lança.

- Cet après-midi, je nous ai inscrits au tirage au sort.

Ben mit un certain temps à réagir. Il posa sa fourchette et regarda sa femme avec étonnement.

- Tu as quoi ?

- Tout à l'heure en sortant du travail, je n'ai pas arrêté d'y penser, bredouilla sa femme, et quand je suis passée devant la mairie, je me suis décidée.

- Tu plaisantes, hein ? Tu ne m'as même pas demandé mon avis !

Le ton de Ben était monté d'un cran.

- Je sais bien... Mais j'ai fait ça sur un coup de tête. Ça fait des nuits que je n'en dors plus. Tu sais très bien que je rêve de faire partie des passagers de l'Arche. Et puis, de toute façon, il y a peu de chances qu'on soit sélectionnés.

- Le problème n'est pas là, Laura. Et nos postes, notre maison ? Tu y as pensé ? On ne peut pas tout laisser en plan comme ça.

- Quand ton patron partira pour l'espace, tu n'auras de toute façon plus de job. Et quand à l'hôpital, et bien... je suis certaine qu'il y aura besoin de médecins sur l'Arche.

Cette fois, le silence fut encore plus gênant que les précédents. Finalement, Ben repoussa son assiette, encore à moitié pleine.

- Je n'ai plus faim et je suis fatigué. Je vais me coucher. Bonne nuit, Laura.

Son ton glacial retint sa femme de prolonger la discussion. Elle était évidemment déçue par la réaction de son mari, mais au fond d'elle, elle se doutait que ça ne se passerait bien.

Laura attendit un moment, fixant la sauce au fond de son assiette, puis se leva et mit les deux assiettes dans le nettoyeur. Quand elle atteignit la chambre, Ben dormait déjà, ronflant doucement. Laura se glissa sans un bruit dans les draps à ses côtés.

Question de chance

Une fois de plus, Laura se retrouvait seule quand le soleil se leva. Mais ce matin-là, l'absence de Ben l'angoissa encore plus que d'habitude. Elle aurait aimé savoir ce qu'il pensait en ce moment, et redoutait le moment où elle le reverrait ce soir.

En plus, aujourd'hui, l'hôpital lui avait accordé sa journée, afin qu'elle se repose de la délicate opération de la veille. Après le petit déjeuner, elle alla s'installer sur leur terrasse, avec un bon livre. Elle aimait les classiques un peu anciens, avec une prédilection pour les auteurs américains du vingtième siècle. Leurs histoires l'aidaient à oublier un temps ses soucis, et c'est précisément ce dont elle avait besoin maintenant. La plupart de ses amis préféraient la télévision et la traitaient de « rétrograde ». Mais elle s'en fichait bien.

Laura passa donc la journée en compagnie de son roman, s'interrompant à la fin de chaque chapitre pour regarder pensivement la mer qui s'étendait devant elle. Si elle partait avec l'Arche, elle n'aurait plus jamais l'occasion de contempler les flots rehaussés d'écume. Bien sûr, il y aurait un lac assez grand au centre du jardin artificiel du vaisseau, mais la sensation ne serait pas la même. Il y a tant de choses qu'elle devrait abandonner. Les collines verdoyantes de sa région natale, les animaux incroyables du zoo de Nevarton, les ruines de l'antique cité de New York, près de la côte. Même le coucher de soleil auquel elle assistait maintenant lui serait refusé. Mais Laura était certaine que des centaines d'autres merveilles l'attendaient à bord l'Arche.

Lorsqu'elle entendit la porte d'entrée s'ouvrir, son cœur se serra. Ben était rentré. Leur délicate discussion de la veille allait reprendre. Elle avait un peu réfléchi à ce qu'elle pourrait dire pour convaincre son mari. Cela n'allait pas être facile, cependant. Laura connaissait bien son mari, en général assez borné.

Pleine d'appréhension, elle posa son roman sur sa chaise longue et regagna la cuisine, où elle entendait son mari s'affairer. Celui-ci se retourna subitement quand elle entra dans la pièce, tentant maladroitement de cacher un bouquet de roses rouges derrière son dos.

- Bonsoir Chérie. Heu... Je... Je voulais m'excuser pour hier soir.

Il lui tendit les fleurs. Laura fut complètement désarçonnée par son comportement. Elle s'était attendue à pas mal de choses, mais en tout cas, pas à ça.

- Je sais combien ce voyage est important pour toi, continua-t-il. J'aurais dû faire preuve de plus de patience. Je... je suis désolé.

- Non, c'est moi qui le suis. Je n'aurais pas dû aller à la mairie sans t'en parler. J'y retournerai demain pour annuler.

- Tu sais, j'y ai beaucoup réfléchi aujourd'hui. Et je crois que tu as raison. L'Arche est une expérience unique dans l'histoire de l'Humanité, et ca serait bête de passer à côté. Et puis, l'équipe de sécurité du vaisseau a encore besoin de membres. Ca pourrait être intéressant.

- Tu n'es pas fâché, alors ?

En guise de réponse, il posa son bouquet sur la table, et l'embrassa.

- Oh si, je suis très fâché, fit-il avec un sourire. Il va falloir te faire pardonner.

Question de chance

- J'ai bien une idée... répondit-elle.

Le soir venu, ils se trouvaient devant le journal télévisé. Le présentateur débitait le visage impassible les nouvelles du jour. De nouvelles émeutes dans l'est de la Russie. Un tremblement de terre au nord de Redcastle a fait plus de trois mille victimes. Le sommet mondial contre la faim dans le monde s'est achevé sur un statu quo. Deux cent baleines se sont échouées sur les côtes européennes pour une raison inconnue. Superchip licencie mille employés pour fermer son usine de semi-conducteurs. Une tornade est passée sur l'Australie, déjà ravagée par un ouragan la semaine passée...

Puis il passa à des nouvelles plus réjouissantes, commençant par énumérer les noms des récompenses des derniers oscars. Puis vient un reportage sur la présidente du Gabon, qui se remarie pour la cinquième fois, suivi par un dossier consacré au championnat de football. Enfin, le reporter annonça que juste après son émission aurait lieu le premier tirage au sort pour déterminer les passagers de l'Arche, dont les résultats seraient publiés immédiatement sur le réseau. A son attitude un peu agitée, il était évident que lui aussi s'était inscrit, et qu'il était anxieux de savoir s'il avait été sélectionné.

Laura et Ben, enlacés dans le canapé, suivirent un instant les nombreuses publicités qui suivaient les informations.

- On va voir ? finit par demander Ben.

- O.K.

D'une simple pression sur la télécommande, Laura connecta la télévision sur le réseau, et rejoignit le site de la Fondation Anderson. Comme elle s'y était plus ou moins attendu, une simple page blanche l'accueillait, portant le texte : « A cause du trop grand nombre de connexions, votre demande ne peut aboutir. Veuillez réessayer plus tard. Merci ».

- J'imagine que toute la planète doit essayer de savoir qui a été choisi, dit Laura, pensive.

- Alors il ne nous reste plus qu'à « réessayer plus tard ».

Ils éclatèrent de rire. Même si les enjeux étaient importants, se retrouver là ce soir tous les deux les avaient détendus. Ben téléchargea un film comique, et le regardèrent pour patienter le temps que le serveur du site soit moins surchargé. Deux heures plus tard, Laura essaya à nouveau de se connecter.

Cette fois-ci, elle réussit à obtenir l'accès. Le logo de MétaSpace s'afficha, et une boîte de texte permettait de rechercher dans la liste des sélectionnés. Laura entra son nom et celui de Ben, ainsi que leurs codes d'identification uniques, puis lança la requête. Le serveur mit tellement de temps à répondre qu'elle crut un instant avoir perdu la connexion. Mais finalement, au bout de près d'une minute, une nouvelle page s'afficha.

« Laura Sawyer : Non sélectionnée »

« Ben Sawyer : Non sélectionné »

Question de chance

Laura mit un certain temps à assimiler la nouvelle. Aucun des deux n'était accepté à bord. Puis elle sentit les larmes lui venir aux yeux. Ben s'en aperçut et la serra fort contre lui.

- Ce n'est pas grave, Laura. Il nous reste encore plusieurs tirages. Nous aurons peut-être plus de chance la prochaine fois.

- Sans doute, soupira-t-elle.

Ben la prit dans ses bras.

- Allez viens, allons dormir un peu.

Tandis que Ben éteignait la lumière, Laura fut soudain prise d'une angoisse. Si l'un des deux était choisi, et pas l'autre ? Est-ce que les deux resteraient sur Terre ? Est-ce qu'ils se sépareraient ? Espérant ne jamais être confrontée à ce terrible dilemme, elle frissonna. Ben crut qu'elle avait froid et remonta la couverture.

Ben était parti plus tard ce matin, Laura avait eu la chance de pouvoir l'embrasser avant qu'il ne file au siège de MétaSpace. Elle-même était un peu en retard. L'Hôpital ne lui en tiendrait sûrement pas rigueur. Laura était la cardio-chirurgienne la plus compétente du pays, peut-être même de la planète. Ils ne pouvaient pas se permettre de la perdre, et elle en profitait parfois un peu. Pourtant, elle adorait son travail et ses collègues, mais ça, elle ne l'avouerait jamais en public.

Vers le milieu de l'après-midi, alors qu'elle revenait de la salle de diagnostic, Laura reçut un appel de Ben. Il lui apprit que son patron les invitait à dîner le soir même, dans sa belle villa. Laura était enchantée, elle n'aurait pas à préparer le repas en revenant du boulot.

Ben vint la chercher à l'Hôpital juste après son service. Sa voiture garée sur l'esplanade avait attiré un groupe de curieux, peu habitués à voir un tel véhicule ailleurs que dans les holofilms. Laura se changea rapidement, troquant sa blouse de médecin contre une belle robe de soirée rouge éclatant. En quelques minutes ils furent en dehors du centre-ville, survolant la banlieue à toute vitesse. Laura regarda pensivement les quartiers pauvres qui défilaient par sa fenêtre. Au moins, sur l'Arche tous seraient égaux, et tous repartiraient à zéro. Une nouvelle chance de redémarrer une civilisation sur des bases saines. Et elle comptait bien faire partie de l'aventure.

Une demi-heure plus tard, ils arrivaient chez Samuel Reynolds. L'homme d'affaire ne trouvait que rarement l'occasion de se libérer pour la soirée, et en général il aimait inviter le couple. Il disait qu'il se sentait moins seul ainsi.

Samuel était un célibataire endurci. En fait, il s'était marié avec son entreprise le jour où il avait pris la tête du conseil d'administration. Un cadeau de son père à un fils qui se voyait plutôt médecin, obligé d'arrêter ses études pour reprendre les rênes de MétaSpace.

Quand Samuel se retrouvait seul, il se demandait si le cadeau n'était pas empoisonné. Oh, bien sûr, il adorait son travail, mais il regrettait que celui-ci lui prenne tout son temps, ayant peu à peu supplanté tous ses loisirs. Penser à tout ce qu'il a manqué lui donnait le cafard: la pêche dans le lac artificiel de Jezor, les matchs de tennis, la lecture complète des œuvres de Jack McBride, les

Question de chance

restaurants romantiques avec une amie... C'est pour ça qu'il évitait au maximum de se retrouver seul. Mais il n'avait jamais avoué son malaise à personne, pas même à son psy qui le voyait toutes les deux semaines. Alors il tentait de gérer, seul, sa situation. Avec plus ou moins de succès.

Il s'efforça cependant de faire bonne figure pour accueillir ses hôtes. Pour l'occasion, il avait même remis son majordome-robot au placard, profitant au maximum de ses amis. Quant à la préparation du repas, Samuel avait triché : il avait fait appel aux talents culinaires de son ordinateur, chargé de déterminer quels seraient les plats qui plairaient le plus à Laura et Ben en fonction de leurs réactions lors des précédents dîners, et de les cuisiner. Le couple était au courant de cette pratique, mais tout ce qui leur importait était de passer une bonne soirée. Et avec la surprise qu'il leur réservait, Samuel ne doutait pas que ça serait effectivement le cas...

Le PDG de MétaSpace attendit patiemment qu'ils en soient au café, pris sur sa terrasse, avec le soleil couchant en fond. Il était satisfait de sa petite mise en scène, qui renforçait le caractère théâtral de ce qu'il allait leur annoncer. Profitant d'un petit blanc dans la conversation, il se lança :

- Ben, Laura, je voulais vous remercier de passer toutes ces soirées avec moi. Je sais que je ne suis pas toujours facile à vivre.

Il interrompit d'un geste de la main Ben qui s'apprêtait à dire quelque chose.

- La vérité est que, sans votre soutien j'aurais craqué depuis longtemps. Vous voir heureux ensemble me remplit de joie. Je pense que tout le monde devrait avoir des amis comme vous, capables de vous aider à affronter le pire. Et je suis heureux de pouvoir aujourd'hui vous rembourser une partie de l'immense dette que je vous dois.

Il sortit de sa poche deux rectangles de plastique de la taille d'une carte de crédit et les tendit au couple. Au dessus de leur photo était inscrit :

« Passe d'embarquement »

- Ce sont des... commença Laura, mais sous le coup de l'émotion elle en perdit ses mots.

Samuel sourit.

- Oui, ce sont bien deux places à bord de l'Arche. Ben m'a parlé de votre désir de faire partie de l'aventure et je me suis dit que c'était la moindre des choses.

- Merci, Sam. C'est... c'est formidable, parvint à dire Laura, au bord des larmes.

Elle n'arrivait pas à en croire ses yeux, elle tenait dans sa main la clef de son plus grand rêve. Incroyable ! Même plusieurs minutes plus tard, alors que Ben les ramenait chez eux, elle avait du mal à y croire, serrant fébrilement les deux passes dans sa main. C'étaient de si petites choses, mais qui signifiaient tellement pour elle. Laura ne pouvait être plus heureuse.

Le dernier tirage venait d'avoir lieu, et désormais, la liste des passagers de l'Arche était figée. Tous, choisis de par le monde entier, avaient rendez-vous au centre de Rockbridge, pour y subir l'entraînement nécessaire avant le voyage qui les attendait. Laura était tellement excitée qu'elle

Question de chance

n'avait pu en dormir de la nuit. Les bagages étaient prêts, ils avaient même trouvé un autre couple prêt à racheter leur maison et tous leurs meubles. De toute façon, sur l'Arche, l'argent ne signifierait plus grand-chose, du moins au début du voyage.

Laissant leur voiture au garage, ils prirent le tram aérien reliant Nevarton à Rockbridge, plusieurs kilomètres au sud. Laura et Ben n'avaient pris qu'une petite valise, le reste de leurs affaires suivrait quelques jours plus tard. Ils eurent pourtant beaucoup de mal à rentrer dans la rame, bondée comme jamais.

Laura prit le temps d'observer les autres passagers qui se trouvaient proches d'elle. Il y avait un homme endormi qui paraissait relativement âgé, deux jeunes filles visiblement copines, un adolescent à l'air perdu, une femme un peu forte habillée d'une ridicule robe à fleurs. Parmi cette foule disparate, certains seraient peut-être ses voisins pendant le reste de sa vie.

Alors que leur transport passait au-dessus du fleuve Ergon, à cet endroit tellement large qu'une ville pouvait s'y tenir, Laura entendit des sanglots provenant du fond de la rame. Sur les quatre derniers sièges étaient assis les membres d'une famille, les parents et leurs deux enfants, un garçon et une fille à peine âgés d'une dizaine d'année. La fillette pleurait, malgré sa mère, elle aussi en larmes, qui la tenait dans ses bras. Les deux hommes étaient plus stoïques, mais ils avaient quand même les yeux rougis et humides. Ça devait avoir été dur d'abandonner leur vie terrienne.

- On reviendra quand ? demanda la petite fille, qui croyait qu'il s'agissait d'un voyage comme les autres.

- Je ne sais pas, ma chérie. Je ne sais pas, répondit sa mère.

Et elle la serra encore plus fort.

Le centre de Rockbridge fut finalement en vue. Sous les rails, une foule immense s'était rassemblée. C'était tous les gens qui espéraient se frayer un chemin jusqu'à l'Arche par la force. Mais le périmètre de sécurité était infranchissable, et des officiers de la sécurité de la Fondation veillaient au grain. Les passagers de la navette furent débarqués à quelques mètres des grilles. Ben prit leur valise et se dirigea vers l'entrée du centre, où se trouvaient deux gardes qui examinèrent avec attention son passe. La petite carte fut ensuite glissée dans un appareil de reconnaissance de contrefaçons, puis rendue à son propriétaire. Les deux agents s'écartèrent juste assez pour le laisser passer, et procédèrent de même avec la personne suivante.

Laura était un peu à la traîne. Elle observait avec attention la famille qu'elle avait déjà repérée dans le tram. « Vous serez bien sages, hein », dit le père à ses enfants. Et les enfants s'éloignèrent avec leurs sacs vers le point de contrôle, laissant leurs parents complètement abattus.

Laura se sentit triste pour eux. Il leur était arrivé exactement ce qu'elle craignait pour Ben et elle : une partie de la famille seulement avait été sélectionnée... Et ça n'était sûrement pas les seuls dans cette situation. Laura prit alors réellement conscience de l'injustice du tirage. Elle eût le vertige en imaginant le nombre de gens méritants qui seraient condamnés à rester sur Terre. Tout d'un coup, le passe qu'elle tenait en main lui parut peser des tonnes.

Question de chance

L'officier, agacé par l'indécision de la jeune femme, lui prit rudement la carte des mains, et le fourra dans sa machine. Dès que la lumière verte s'alluma, il lui tendit et lui fit signe d'avancer, tandis que les passagers d'une autre navette s'avançaient déjà.

A contrecœur, Laura s'exécuta, non sans jeter un dernier coup d'œil aux parents, immobiles au milieu de la foule.

- Tu es sûre que c'est ce que tu veux ? demanda Ben.

- Certaine.

Ben soupira.

- Très bien. Allons lui demander, alors.

Ils trouvèrent Samuel qui se promenait, pensif, dans la foule des passagers.

- Ah, mes chers amis, enfin ! Je commençais à croire que vous vous étiez perdus. Venez, il est temps que je vous montre vos quartiers.

- En fait, Samuel, nous avons une requête à vous faire, dit Laura. Nous aimerions donner nos passes à d'autres.

La nouvelle coupa le souffle au PDG de MétaSpace, qui ne sut quoi dire pendant un moment.

- Vous... Vous êtes sûrs ? Je veux dire...

- Nous avons réfléchi, reprit Laura, et nous préférons finir nos jours sur Terre. Notre vie ici nous suffit.

- C'est votre avis aussi, Ben ?

- Oui, je n'avais de toute façon pas très envie de partir. Nous ne vivons pas assez longtemps pour arriver au bout du voyage, ni pour voir la catastrophe finale ici sur Terre. Alors notre choix n'a pas vraiment d'importance.

Samuel regarda tour à tour ses deux amis, ne comprenant visiblement pas leur décision. Mais il les aimait, et pour cela il la respecterait.

- Je vais faire le nécessaire, finit-il par dire.

Laura ouvrit les yeux, réveillée par un rayon de soleil, puis se tourna dans les draps. Pour la première fois depuis bien longtemps, son mari Ben était présent, et elle l'enlaça.

Elle ressentait toujours une certaine fierté après avoir sauvé la vie d'un de ses patients. Mais ça n'était rien à côté de l'émotion qui l'envahit en voyant les visages radieux des deux parents lorsqu'elle leur offrit leurs passes. Au début, ils ne comprirent pas, puis refusèrent. Ensuite l'amour

Question de chance

de leurs enfants fut le plus fort, et ils finirent par franchir la barrière qui entourait le centre de MétaSpace. A peine passés de l'autre côté, ils coururent pour étreindre leur fils et leur fille.

Tous les quatre devaient maintenant être en plein dans l'entraînement réservé aux passagers de l'Arche. D'après ce qu'elle en savait, cette formation était assez difficile et éprouvante, et avec le recul, elle était contente de ne pas avoir à la subir.

Elle attendit encore un peu, puis se leva. En allant dans la cuisine, elle manqua de trébucher sur un carton. Ben et elle avaient annulé la vente de leur maison, mais ils n'avaient pas encore déballé tout ce qu'ils avaient mis tant de soin à emballer. Devant la porte d'entrée se trouvaient leurs valises, ajoutant au désordre ambiant. En fait, ils avaient sciemment choisi de ne pas les défaire. Ben avait déniché un voyage partant le lendemain pour le sud de l'Afrique, dans un charmant village côtier, et ils avaient tous deux pris un mois de congé pour se reposer.

Un mois pour profiter des merveilles de la planète avant qu'elles ne disparaissent.